

Détournement de trafic, à Saint-Julien-en-Genevois.

Péricentrique: trois contre un.

Jean-Marc Ferré

Les trois associations en « guerre » contre le projet du péricentrique, l'Association pour la Protection de l'Aire et de ses Affluents (A.P.A.A.) l'Association des Habitants de Thérrens (A.H.T.) et l'Association Pour une Alternative au Péricentrique (A.P.A.P.) sont inquiètes. Et d'espérer que le résultat de l'enquête publique qui prendra fin le 19 juin prochain, sera de nature à influencer le rapport de Georges Bouttaz, commissaire-enquêteur.

Enquête publique

Le nouveau tracé du péricentrique large de 20 mètres permettra le contournement de Saint-Julien. A quel prix ? se demandent au sens large du terme les associations de défense. En effet, s'il devait se réaliser tel qu'il est prévu, le péricentrique passerait tout près de l'hôpital mais aussi et surtout au beau milieu d'habitations récentes (les Cyclades) et à proximité du collège Jean-Jacques Rousseau et du futur

et le raccordement de Saint-« Ju » à l'autoroute Allonzier-Annecy, envisagé pour 1995, amélioreront d'autant la situation. Le peu de trafic résiduel qui en découlera, sera-t-il alors propice à une meilleure animation du centre ville et revalorisera-t-il les commerces ? La question suscite davantage de mouvements d'épaules que de réelles réponses. Côté commerçants, on ne sait pas trop. On s'interroge. Chacun dans son coin. On s'inquiète beaucoup plus de ce que pense ou de ce qu'a pu dire le voisin, qu'on en oublie de donner son propre avis... Malgré les rappels des associations, le cahier de l'enquête publique déposé en mairie ne croule pas sous les remarques. Et il ne reste que quelques jours aux Saint-Juliennois pour faire part de leurs avis, suggestions et doléances. Après il sera trop tard.

Indemnité, sécurité...

Le village de Thérrens sera lui aussi très amputé par le cheminement du péricentrique. « Pour quoi ne pas prévoir à long terme



lycée qui accueilleront au total, environ 1.200 élèves. Sans parler des infrastructures sportives, terrain de foot, courts de tennis et autres aires de jeu utilisées chaque jour aussi bien par des adultes que par des enfants, qui ne seront pas épargnées par les nuisances du tracé. Le délicieux et ombragé chemin de promenade du Crêt Millet qui enjambe l'aire perdra quant à lui son identité. Et les associations de monter au créneau. L'A.H.T. estime pour sa part que la péricentrique en tant que route de contournement de Saint-Julien ne se justifie plus. « C'est vrai, il y a dix ans, Saint-Julien engorgé par un trafic touristique et frontalier de plus en plus

un véritable évitement du hameau ? », interroge l'A.H.T. « La construction de cette nouvelle voie entraînerait la destruction et le saccage des bords de l'Aire. Les nombreux promeneurs et sportifs qui fréquentent régulièrement le stade et ses abords et les futurs élèves du lycée ne seront plus vraiment en sécurité », ajoute l'association. De son côté l'A.P.A.A. espère obtenir la suppression du plan d'occupation des sols (P.O.S.) les réserves de terrains prévues pour le péricentrique. « Ceci afin de garder intact l'environnement naturel de la rivière (l'Aire) en prévision des mesures d'amélioration de la qualité de l'eau ». Les associations repro-

d'espérer que le résultat de l'enquête publique qui prendra fin le 19 juin prochain, sera de nature à influencer le rapport de Georges Bouttaz, commissaire-enquêteur.

Enquête publique

Le nouveau tracé du péricentrique large de 20 mètres permettra le contournement de Saint-Julien. A quel prix ? se demandent au sens large du terme les associations de défense. En effet, s'il devait se réaliser tel qu'il est prévu, le péricentrique passerait tout près de l'hôpital mais aussi et surtout au beau milieu d'habitations récentes (les Cyclades) et à proximité du collège Jean-Jacques Rousseau et du futur

lycée, on ne sait pas trop. On s'interroge. Chacun dans son coin. On s'inquiète beaucoup plus de ce que pense ou de ce qu'a pu dire le voisin, qu'on en oublie de donner son propre avis... Malgré les rappels des associations, le cahier de l'enquête publique déposé en mairie ne croule pas sous les remarques. Et il ne reste que quelques jours aux Saint-Juliennois pour faire part de leurs avis, suggestions et doléances. Après il sera trop tard.

Indemnité, sécurité...

Le village de Thérrens sera lui aussi très amputé par le cheminement du péricentrique. « Pour quoi ne pas prévoir à long terme



lycée qui accueilleront au total, environ 1.200 élèves. Sans parler des infrastructures sportives, terrain de foot, courts de tennis et autres aires de jeu utilisées chaque jour aussi bien par des adultes que par des enfants, qui ne seront pas épargnées par les nuisances du tracé. Le délicieux et ombragé chemin de promenade du Crêt Millet qui enjambe l'aire perdra quant à lui son identité. Et les associations de monter au créneau. L'A.H.T. estime pour sa part que la péricentrique en tant que route de contournement de Saint-Julien ne se justifie plus. « C'est vrai, il y a dix ans, Saint-Julien engorgé par un trafic touristique et frontalier de plus en plus important, s'asphyxiait lentement, mais à présent ce n'est plus le cas. L'ouverture de la plate-forme douanière de Bardonnex a redonné à la commune un certain calme ». Le branchement autoroutier Genève-Bardonnex prévu pour l'année prochaine, la suppression des deux passages à niveau à la sortie de Saint-Julien programmée pour la même année,

un véritable évitement du hameau ? », interroge l'A.H.T. « La construction de cette nouvelle voie entraînerait la destruction et le saccage des bords de l'Aire. Les nombreux promeneurs et sportifs qui fréquentent régulièrement le stade et ses abords et les futurs élèves du lycée ne seront plus vraiment en sécurité », ajoute l'association. De son côté l'A.P.A.A. espère obtenir la suppression du plan d'occupation des sols (P.O.S.) les réserves de terrains prévues pour le péricentrique. « Ceci afin de garder intact l'environnement naturel de la rivière (l'Aire) en prévision des mesures d'amélioration de la qualité de l'eau ». Les associations reprochent à Henri Joubert, maire de la commune, de ne pas tenir compte de leur avis. « Il nous reçoit mais il reste campé sur ses idées » déplore Marie-Christine Tisant, présidente de l'A.P.A.A. L'enquête publique terminée, l'édile se fera sûrement entendre, mais en attendant du côté de l'hôtel de ville, c'est le « silence radio »...